

## Forêt et changement climatique : quels enjeux pour l'Arc jurassien franco-suisse ?

Restitution de la journée du 7 novembre 2023 organisée à Bois d'Amont (F-39)

Afin de réfléchir aux réponses à apporter aux problématiques rencontrées par la forêt face au changement climatique à l'échelle de l'Arc jurassien franco-suisse, Arcjurassien.org a réuni le 7 novembre 2023 à Bois-d'Amont une centaine de représentants des administrations et organismes spécialisés pour échanger sur les adaptations de la forêt.

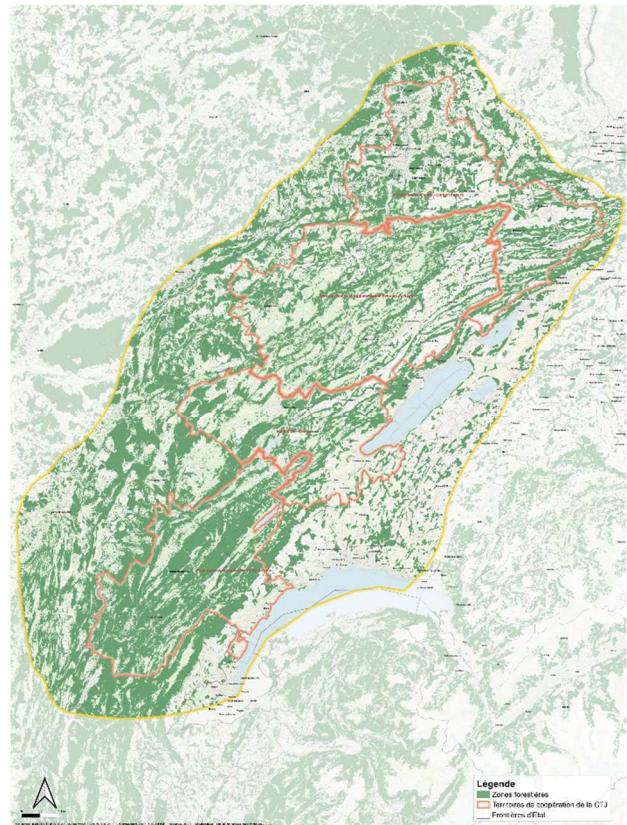
La journée s'est déroulée en deux temps :

– une matinée « diagnostic » s'appuyant sur des présentations d'experts portant sur la situation sanitaire de la forêt et ses évolutions, les crises et les risques qu'elle rencontre, ainsi que les stratégies d'adaptation à envisager et les projets déjà développés pour répondre aux défis posés par le changement climatique.

– un après-midi « prospectif » organisé sous forme d'ateliers afin d'identifier des pistes d'actions et d'émergence de projets dans une perspective transfrontalière.

Fort de la richesse des débats et du fruit de cette réflexion collective, Arcjurassien.org envisage une nouvelle rencontre en 2024, davantage centrée sur la filière et ses débouchés.

Couverture forestière des territoires



### La forêt de l'Arc jurassien face changement climatique

Avec un taux de couverture forestière de 44 %, l'Arc jurassien franco-suisse est particulièrement concerné par les effets du changement climatique sur la forêt. À ce titre, la forêt porte des enjeux de coopération transfrontalière. La priorité 1 « Placer le territoire de coopération sur une trajectoire de neutralité carbone et de transition écologique » du programme Interreg France-Suisse 2021-2027 est là pour soutenir les projets qui s'inscriraient dans cette perspective.

La santé des forêts est aujourd'hui affectée par le changement climatique mais aussi les organismes invasifs. L'enchaînement des déficits hydriques et des crises sanitaires (typographe, scolyte) accélère le dépérissement des essences et augmente leurs taux de mortalité.

Pour faire face, il est important de renforcer l'observation, de développer des outils de diagnostic et de modélisation prédictive, de conserver la mémoire de crises passées, de ne pas s'habituer à cette situation tout en étant conscient de la complexité des effets et en gardant à l'esprit la capacité de résilience, d'acclimatation et d'adaptation des arbres.

Il est ensuite important de stopper les cultures qui ne fonctionnent pas, de reproduire a contrario les exemples qui fonctionnent, de répartir les risques en diversifiant les essences et de tester de nouvelles essences. Cet ensemble doit être analysé et accompagné d'une communication spécifique.

La question de l'importation de nouvelles essences fait débat. Il convient donc d'avoir une approche mesurée de cette démarche. Les migrations doivent être assistées, et porter sur des essences résilientes aux sécheresses. Les peuplements doivent être aménagés, agiles et garants d'une gestion durable de la ressource. Un suivi continu doit être mis en place pour évaluer les risques. Des expérimentations sous forme d'îlots d'avenir pourraient ainsi recevoir un soutien particulier pendant une durée déterminée.

Préalablement, il faut transformer les peuplements actuels, avec de nouvelles stratégies sylvicoles, qui privilégient le rajeunissement naturel et les essences indigènes, mais qui s'adaptent aussi à la lutte contre les essences exotiques en fonction des zones.

Pour accompagner ces mutations, la recherche poursuit ses travaux sur les stratégies d'adaptation de la gestion des peuplements, le volet communication n'étant pas oublié par ailleurs.

Il est important de conserver les services écosystémiques de la forêt, ainsi que sa multifonctionnalité, ce qui oblige tous les acteurs à s'adapter, y compris la filière bois.

## **Enjeux identifiés par les ateliers**

Les enjeux identifiés par les ateliers peuvent être réunis par thématiques :

- Observation
  - Connaissance de la ressource et de la dynamique des flux
  - Caractérisation des crises
  - Suivi du dépérissement des forêts de résineux
  
- Stratégie / vision
  - Articulation entre le temps long et la gestion actuelle de la forêt
  - Stratégie rajeunissement / renouvellement
  - Intégration de la dimension patrimoniale
  - Élaboration d'une vision adaptative à long terme
  - Identification des risques en forêt et mise en sécurité pour la population
  
- Gestion durable
  - Adaptation au changement climatique
  - Choix de stratégies de gestion multifonctionnelle et durable des forêts
  - Compatibilité entre biodiversité et rentabilité
  - Maintien des services écosystémiques et de la fonctionnalité écologique
  - Maintien de l'état boisé, gestion des pâturages boisés
  - Rapprochement des objectifs de gestion en Suisse et en France
  - Capacité d'adaptation du hêtre
  
- Multifonctionnalité
  - Écologie : résilience et productivité, garantie des services écosystémiques
  - Économie : maintien du tissu économique, mobilisation et valorisation du bois dépérissant, valorisation des produits ligneux et des bois secs, renforcement de l'approvisionnement en circuit court
  - Patrimoine : évolution du cadre de vie des habitants et des paysages, tourisme
  
- Communication
  - Évolutions de la gestion forestière en contexte de changement climatique
  - Perturbations économiques de la forêt et au-delà

## Actions identifiées par les ateliers

Les actions identifiées par les ateliers peuvent être réunies par catégories :

- Gouvernance
  - Mettre en place un groupe de travail franco-suisse pour mutualiser et partager connaissances et expériences
  - Organiser des journées d'échanges techniques pour une gestion (durable) de crise
  - Définir des plans d'intervention face au risque incendie (gouvernance partagée)
  
- Économie / Gestion
  - Exploiter de nouvelles essences avec des scieries pilotes
  - Optimiser l'exploitation du bois de hêtre (création d'un institut franco-suisse de valorisation des produits ligneux)
  - Élaborer des modes de sylviculture adaptés aux "forêts de protection"
  - Mutualiser les expérimentations méthodologiques pour tester des "bois de crise"
  - Définir de nouveaux itinéraires sylvicoles
  
- Partage des connaissances
  - Cartographier les "forêts de protection"
  - Rédiger un guide transfrontalier de sylviculture
  - Observer les fonctionnalités sylvicoles (réseau d'observation et suivi d'opérations sylvicoles)
  
- Communication
  - Communiquer auprès du grand public sur gestion de crise